

**FRANCE-MONDE**

06/09/2016

**CALAIS**

# Journée de blocage pour obtenir le démantèlement de la Jungle



Des commerçants, des routiers, des agriculteurs, des employés du port

et des «Calaisiens en colère» ont manifesté hier.

AFP

**Des acteurs économiques du Calais ont bloqué hier l'A16 pour réclamer le démantèlement rapide du plus grand camp de migrants de France.**

Le blocage de l'A16 près de Calais a pris fin hier à la nuit tombée, routiers, agriculteurs et commerçants se laissant convaincre de lever les barrages dressés pour réclamer le démantèlement rapide du plus grand camp de migrants de France. Au terme d'une journée qui avait commencé dès 7 heures, lorsque deux convois s'étaient ébranlés vers Calais depuis Boulogne et Dunkerque, le Collectif des entreprises et commerces du Calais a tenu une réunion marathon avec la préfète du Pas-de-Calais Fabienne Buccio, à la sous-préfecture de Calais. Les pourparlers ont duré plus de trois heures. Malgré la résistance d'une partie des manifestants, l'autoroute a été rendue à la circulation.

## RENFORCEMENT DES EFFECTIFS

### DE POLICE

Selon le président de la fédération régionale du transport routier David Sagnard, la préfète a donné son accord pour un énième renforcement des effectifs de police, après ceux annoncés vendredi sur place par le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, soit 200 hommes de plus. La préfecture s'en tenait, elle, à l'annonce ministérielle. « *Nous avons obtenu 200 forces de l'ordre supplémentaires* », soit deux compagnies supplémentaires, a dit M. Sagnard devant les manifestants, qui se déclarent exaspérés de voir les migrants mettre en cause la sécurité autour de Calais en envahissant l'autoroute, freinant du même coup le développement de ce territoire.

M. Sagnard a aussi rapporté avoir « *eu la confirmation d'un démantèlement rapide de la Jungle* ». Toutefois, a-t-il admis, « *la date n'est pas déterminée car il y a des questions sécuritaires par rapport à ce démantèlement* ».

Autres revendications satisfaites, a-t-il précisé : « *une réunion hebdomadaire pour faire un état des lieux* » actualisé, et « *des procédures d'indemnisation pour toutes les corporations* », venant s'ajouter à des mécanismes d'étalement des charges existant depuis mars.

À la mi-journée, deux cortèges de dizaines de camions rejoints par des agriculteurs en tracteurs avaient fait leur jonction avec une manifestation à pied de quelque 400 personnes pour s'immobiliser au beau milieu de l'autoroute A16, près de la sortie menant au tunnel sous la Manche. « *Nous sommes des routiers, pas des passeurs de migrants. Tous ensemble libérons Calais !* », pouvait-on lire sur une banderole accrochée sur l'un des camions.

Parmi les manifestants à pied, avait pris place, pendant un temps, la maire de Calais Natacha Bouchart (LR) venue « *partager la souffrance des Calaisiens* » et brandissant un tee-shirt « *J'aime Calais* », et le député PS Yann Capet.

Régulièrement, des migrants de la Jungle élèvent des barrages sur la rocade portuaire avec des barrières ou des arbres pour forcer les camions à s'arrêter et tenter de s'y cacher afin de rallier l'Angleterre.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)